

La laïcité n'est contre aucune religion et laïcité n'est pas une religion mais le respect des lois républicaines, aucune religion ne doit pas imposer ses rites et ses cultes et ses idoles à la société non plus au membre de sa famille...!

« David ABBASI »

Manuel Valls sur les salafistes:

Lors de la clôture d'un colloque au Théâtre Dejazet à Paris sur "L'islamisme et la récupération populiste en Europe", notre Premier ministre Manuel Valls s'est exprimé sur la compatibilité voulue par le gouvernement entre l'islam et la démocratie, la laïcité. "Ce combat n'est pas gagné d'avance" a-t-il déclaré avant d'ajouter : "Les salafistes doivent représenter 1% aujourd'hui des musulmans dans notre pays, mais leurs messages sur les réseaux sociaux, il n'y a qu'eux, d'une certaine manière, qu'on entend".



Valls : le salafisme est «en train de gagner la bataille» de l'islam en France.

LE SCAN POLITIQUE/VIDÉO - Invité à clôturer une journée de conférences organisée par «Le Sursaut», le premier ministre a également jugé que «le voile (n'était) pas un objet de mode, (mais) un asservissement de la femme».

Il n'a, comme à son habitude, pas mâché ses mots. Invité à clôturer la journée de conférences et de débats sur «l'islamisme et la récupération populiste en Europe», organisée par le forum «Le Sursaut» en partenariat avec *Le Figaro*, Manuel Valls a montré un visage ferme et offensif. S'exprimant pendant plus d'une heure lors d'une conversation modérée par le journaliste Olivier Mazerolle et animée par l'écrivain Olivier Guez, la professeur Barbara Lefebvre, et Hakim Soudjay, un jeune d'origine comorienne ayant fait neuf mois de service civique, le premier ministre a passé en revue les différents maux qui fracturent la société française.

«Le débat ne (doit) pas seulement se faire entre l'islam et la société, mais bien au sein même de l'islam.»

Manuel Valls

Dans son visuel notamment: «le salafisme, qui peut amener à l'islamisme radical et au terrorisme». «Le deuxième se nourrit essentiellement du premier, et il faut combattre **le salafisme tel qu'il a prospéré dans nos quartiers** et s'est imposé à une partie importante de la jeunesse», a martelé le chef du gouvernement, sous les applaudissements d'une salle comble au Théâtre Dejazet (Paris, III^e arrondissement). «Les salafistes doivent représenter aujourd'hui 1% des musulmans dans notre pays, mais leur message, leurs messages sur les réseaux sociaux sont les seuls qu'on entend et qui se font entendre des plus jeunes», a-t-il notamment déploré. «Il y a une forme de minorité agissante, des groupes (salafistes), qui sont en train de gagner la bataille idéologique et culturelle» de l'islam en France. Regrettant que la quasi-totalité des attentats de ces dernières années se fassent «au nom de l'islam», Manuel Valls a estimé que «le débat ne (devait) pas seulement se faire entre l'islam et la société, mais bien au sein même de l'islam». (Page 4)

ERCHAD

La lettre des Ecrivains Laïcs Perses Avril 216

Institut AWESTA 66 av des CHAMPS ELYSEES 75008 PARIS FRANCE
Directeur David Abbasi 37^{ème} Années N° 177 CPPAP 0908G883186

Islam de France : Organiser les français musulmans autour des valeurs républicaines et nettoyer les idées

David ABBASI

Islam de France

L'Islam Politique et la Laïcité



Double face de l'islam

La guerre des deux islams...
Mieux connaître, l'islam terrorist
face à l'islam du peuple

Notre premier ministre Manuel Valls a clairement cités à plusieurs reprises dans ses discours l'islam radical djihadistes, terroriste. Il a eu le courage, de nommer et désigner l'ennemi numéro un de la république, l'humanité et bien sûr la civilisation judéo chrétienne.

Depuis quatorze siècles à ce jour l'islam radical a massacré et tué plusieurs millions d'innocent et détruit plusieurs civilisations comme celles des phéniciens, syrien, babétiens, égyptiens, berbères et perse.

Conseil Français du culte musulman, et ses grands changements depuis la nomination de leur nouveau président, Monsieur Anouar Kbibech.

En plusieurs reprises depuis toujours, David Abbasi à inviter les Français musulman à se réunir dans les associations de leur quartier, ou leur ville, se mobiliser et se rejoindre au conseil républicain qui peut être un espoir pour l'islam de France.

Il est nécessaire que les français musulmans soit unis, réunis et organiser effectivement dans le cadre de la république Française pour le respect de la laïcité et également pour se distinguer, et se démarquer des radicaux... une fois les musulmans de France réunis et unis dans une instance républicaine ils devront commencer à rénover l'idée et le culte musulmane... Les versets du coran selon le coran sont partagés en trois parties qui contiennent en première partie les versets solides et intouchables, en deuxième partie les versets ressemblants et la dernière partie les versets annulés et annulés.

Depuis quatorze siècles le grand intellectuel et les meilleurs savants musulmans, évoque ce réorganisation des versets du coran, mais ils n'ont pas eu la possibilité d'achever leur travail car l'islam radical djihadistes terroriste, les a éliminer ou alors terroriser...

D'après les grands savants rationnels musulmans, c'est uniquement la première partie qui concerne les versets solides, qui doit être à la disposition de la communauté... Puisque les deux dernières parties, sont des versets violents et guerriers qui ne doivent pas être traités, car ces versets ne concernent que l'époque de Mahomet et la création de l'islam... Donc il devrait être supprimé...

Malheureusement depuis l'apparition de l'islam à ce jour tous les muftis avec leur soldat ont détruit plusieurs civilisations et massacrer les différentes croyances en (Page 4)

Manuel Valls sur les salafistes:

Toutefois, s'il a un temps considéré qu'**expliquer le terrorisme revenait en somme à l'excuser**, Manuel Valls a récemment revu sa position et cherché à comprendre ce qui poussait tant de jeunes Français à basculer dans la radicalisation. «La France a besoin de transcendance et d'un idéal à proposer, car les raisons pour lesquelles les gens choisissent le totalitarisme ne sont pas forcément liées à la misère, l'exclusion ou le manque de considération», a-t-il estimé. «Le rôle de la politique est de créer le lien entre l'inspiration individuelle et l'inspiration collective», a-t-il espéré.

Un propos d'autant plus alarmiste que Manuel Valls a élevé le combat «identitaire » au premier rang de ses priorités, le jugeant «essentiel». «Il y a un problème culturel au sens le plus large du terme: on a abandonné les batailles pour la République et pour la laïcité», s'est-il inquiété, citant l'année 1989 et l'épisode de Creil, où trois lycéennes avaient été renvoyées pour avoir refusé de retirer leur voile dans l'établissement. «Le choix qui a été fait à l'époque par le gouvernement et le Conseil d'État (qui avaient tous deux jugé l'attitude des jeunes filles comme étant compatible avec la laïcité, NDLR) indiquait une voie qui m'apparaissait et m'apparaît aujourd'hui encore comme dangereuse », s'est-il souvenu, regrettant une «acceptation des différences qui a conduit à faire reculer la République ». Face à ce constat, le chef du gouvernement a justement exhorté à «ne pas se voiler la face » et tenu à rappeler qu'il avait compté parmi les seuls de son camp à voter la loi interdisant la burqa dans l'espace public, adoptée en 2010.

Passer à l'étape supérieure

Se félicitant de cette décision, Manuel Valls a d'ailleurs laissé entendre qu'il pourrait vouloir passer à l'étape supérieure. Revenant sur le port du voile à l'université, ainsi que sur la polémique née de la décision de certaines marques de prêt-à-porter de **commercialiser des tenues islamiques**, le premier ministre a jugé que «le voile (n'était) pas un objet de mode, (mais) un asservissement de la femme ». Rejoignant à demi-mot la position de la ministre des Droits des femmes, **Laurence Rossignol**, il est volontairement resté ambigu et n'a pas précisé s'il ciblait seulement le niqab (voile intégral) ou si son attaque visait également le hidjab (foulard).

Ultime annonce, enfin, et pas des moindres: le premier ministre a confié que face à une menace terroriste sans précédent, le pays allait «devoir maintenir et augmenter massivement les budgets de sécurité et de la justice pendant, sans doute, des années ». Cette promesse s'inscrit dans les traces de l'allocution télévisée de François Hollande qui disait, le 30 mars dernier, avoir «dégagé un milliard d'euros pour la sécurité des Français» dans la foulée des **attentats du 13 novembre**. Surtout, elle vient conforter le ministre de la Justice, Jean-Jacques Urvoas, qui ne cesse de s'émouvoir publiquement de l'état des finances de son ministère et a récemment engagé un bras de fer avec Bercy à ce sujet. «Jamais autant n'a été fait pour répondre à la menace terroriste, des moyens considérables en hommes, en femmes, en nouvelles technologies, en moyens de production, sont déployés.

Et il faudra continuer, continuer longtemps pendant plusieurs années», a-t-il finalement énuméré, concédant que ce type de sortie pouvait avoir un effet «lugubre » sur son auditoire. Ça n'a, semble-t-il, pas été le cas lundi soir, face à un public gonflé à bloc qui a approuvé presque toutes les phrases et les propositions de Manuel Valls

Islam de France :

utilisant les deux dernières parties du coran qui ne devraient pas exister..., la majorité des musulmans sont en désaccord avec les fanatiques qui ne font que montrer les mauvais aspects de l'islam...

Depuis trente-cinq ans à ce jour les sujets suivent sont des inventions et des idées de David Abbasi : la vision critique sur l'islam, islam politique, les ex musulmans, l'islam radical djihadiste terroriste et également l'islam de France...

Après avoir écrit plus de 125 livres, ce livre ; « **Islam de France** » est son travail de recherches le plus important depuis 1985 !!

Ce livre (avant parution officielle et publique) était un cadeau pour nos Présidents de la République de **François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy à François Hollande** et bien sûr **les Premiers Ministres et les Ministres** français pour l'organisation d'un **Islam de France**...

Le projet de l'islam de France, continu son évolution et le livre est en attente d'une publication publique pour très bientôt...

Les Mureaux : Bernard Cazeneuve inaugure le nouveau commissariat



Les policiers des Mureaux dans les Yvelines ont reçu ce matin (8 avril 2016) la visite de Bernard Cazeneuve. Le ministre de l'Intérieur est venu inaugurer leur nouveau commissariat situé dans l'une des quatre zones de sécurité prioritaire (ZSP) du département.

Bernard Cazeneuve présente à Reims les nouveaux équipements des forces de l'ordre

Quatre mois après les attentats de Paris, Bernard Cazeneuve a lancé à Reims son plan BAC/PSIG. 17 millions d'euros pour mieux équiper les policiers et les gendarmes afin qu'ils puissent intervenir rapidement en cas d'attaque terroriste.



chaque dernier samedi du mois de 23H à 2H débat, question/réponse et antenne libre avec David Abbasi sur 95.2 FM & icietmaintenant.com <http://mehrtv.fr>

Pourquoi le prophète de l'Islam n'a-t-il pas compilé ses poèmes ?

Avant tout, je dois au lecteur d'expliquer la raison pour laquelle j'utilise l'expression "faire de la poésie", au lieu du mot "révélation". Jusqu'ici, lorsqu'il s'agit du Coran, l'usage veut que l'on parle de révélation, c'est-à-dire de dévoiler et de transcender. On entend par-là que le Coran est parvenu du ciel grâce à un envoyé de Dieu (Gabriel), pour un autre envoyé de Dieu (le prophète de l'Islam). J'ai déjà abordé, dans mes précédents livres¹, la question de l'existence de Dieu et de son statut. J'ai rappelé que Dieu n'est pas un roi dont le palais se situerait dans le ciel qui donc enverrait de là-haut des satellites ou des soucoupes volantes, des "hommes de l'espace" ou des "paroles célestes" du cosmos vers la terre. Concernant la question spécifique de la création de l'homme, elle est symboliquement évoquée, et cela dans toutes les religions, comme l'âme de Dieu qui fut soufflée dans le corps humain. Ainsi, l'ensemble de l'univers est égal à Dieu et chaque être humain, homme ou femme, est une partie de Dieu. En conséquence, faire état de quelque chose (ou de quelqu'un) qui descendrait du ciel ou d'autres planètes, c'est faire référence à des contes fictifs nés de l'obscurantisme arabe. J'ajoute que je n'ai jamais nié l'existence de la vie, de la pensée, ou même d'un mouvement inhérent à d'autres planètes, mais ce débat-là relève d'un tout autre domaine. Dieu signifie "*l'âme qui domine l'univers*"; en corollaire, dans tout ce qui existe de vivant ou de non-vivant, il y a l'âme de Dieu. Prenons l'exemple qui suscite le plus l'ironie des rationalistes et de nombreuses confusions chez les dévots : les anges. Ils ne sont pas la combinaison d'une certaine entité hermaphrodite munie de deux ailes et censée venir du ciel vers la terre. Non, les anges (Mallâékéh), sont les "Môlk" (domaine) et les "Amlâk" (domaines) de Dieu, c'est-à-dire tout ce qui se trouve dans l'univers, dont les planètes, les étoiles, le soleil, le vent, les mers, les terres ; à l'infini ! Ainsi, le nom même des anges, le mot "Mallâékéh", signifie les domaines et les biens de Dieu ; tout ce qui est à sa disposition. La référence aux anges est extrêmement présente dans le Coran. Il est même dit "*L'homme bon est celui qui croit en Dieu, au dernier jour, aux anges, au Livre et aux prophètes*"². Il ne s'agit pas d'une entité entre les hommes et Dieu comme l'imagine la croyance populaire mais bien d'autre. Il s'agit d'une imagine poétique que beaucoup interprète comme un fait réel. La confusion - d'ailleurs entretenue par certains prétendus savants - provient du fait que peu de musulmans connaissent les étymologies des mots arabes du Coran. D'autres exemples peuvent être utilisés. Mais le lecteur, j'en suis convaincu, comprend dès à présent la raison pour laquelle j'emploie les mots "faire de la poésie" au lieu de "révélation".

Mais revenons maintenant à la question préalable: pourquoi le fondateur de l'islam lui-même, avec toute son ingéniosité, toute sa sagacité et toute sa prévention n'a-t-il pas inscrit son livre ?

Diri Gholi, historien du 11ème siècle, écrivit dans son livre "Favaéd" : "*Ibrahim Ibn Bachar nous fait dire, de la part de Zahri, d'Abide, et de Zéid Ibn Sabét (le secrétaire spécial du prophète), que le prophète est mort alors que le Coran n'a pas été rassemblé.*" Şref. Khatabi, un autre célèbre historien de l'islam quant à lui, déclara : "*Le prophète ne l'a pas rassemblé dans un livre car il attendait d'éventuelles abrogations de certains ordres ou la citation de certains de ses extraits.*"Şref. Au regard de ces deux citations, une question demeure.

Quelles furent les différences entre les Corans des secrétaires du prophète de l'Islam et le Coran d'Othman ?

Concernant le Coran d'Imam Ali, nous avons vu que, d'abord, il fut ordonné en fonction des dates des créations poétiques (dates des révélations) et ensuite, que les versets abrogatifs et abrogés furent relevés dans ce livre. Ce fait connu des historiens, est rapporté das *Al Féhrést Ibn Nadîm, la liste d'Ibn Nadîm, page 147* Şref : "*Hassan Ibn Abasse raconte qu'il avait entendu de Hokm Ibn Sahir, qui l'avait, lui, entendu d'Abdé Kheir qui finalement, l'avait lui-même entendu d'Imam Ali, que la première personne ayant rassemblé le Coran de sa mémoire fut (Imam) Ali, et que ce Coran était gardé dans la famille de Djaffar ; et j'ai vu chez Abou Hamzéh Hassani, béni soit-il, un Coran écrit avec l'écriture d'Ali Ibn Abi Taléb et dont quelques feuillets étaient abîmés, et ce Coran était resté dans la famille de Hassan en héritage selon l'ordre des sourates, et d'après la révélation*".

Il est particulièrement intéressant de savoir que les autres Corans furent ainsi disponibles jusqu'à une certaine époque mais qu'ils furent soudainement perdus dans quelque sombre recoin de l'histoire. Peut-être retrouvera-t-on leurs traces dans des bibliothèques, des musées, ou ailleurs ? Je m'engage pour ma part à signaler à l'avenir et par écrit, toute découverte personnelle à ce sujet. Venons en aux problèmes que posent deux autres corans, celui d'Abd Allah Ibn Massoud et celui d'Abi Ibn Kab. Le lecteur peut, sur ce point précis, se référer à *Al Féhrést d'Ibn Nadim - La liste d'Ibn Nadim*, auquel nous le renvoyons .

¹ Voir la bibliographie jointe en annexe.

² Voir Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 32

Le Coran d'Abd Allah Ibn Massoud

"Fazl Ibn Châsan dit³ : l'ordre des sourates du coran de Mossahéf d'Abdo Allâh Ibn Massoud fut, dans un ordre différent de celui d'aujourd'hui : Que les deux mains d'Abi Lahab périclent et qu'il périclent lui-même, ses richesses et ses œuvres ne lui serviront à rien"⁴. Pour ne pas nous attarder davantage, nous n'avons pas cité le nom de toutes les sourates, mais on trouve cinq problèmes dans le coran d'Abd Allah Ibn Massoud :

1 - Le nombre et l'ordre des sourates diffèrent considérablement de ceux du Coran d'Othman car dans le coran d'Ibn Massoud, il n'y a que cent dix sourates, telles que nous les avons dénombrées.

2 - Les noms de beaucoup de sourates sont plus longs que ceux du Coran d'Othman.

3 - Il y a deux sourates nommées "Sadjéh" (prosternation).

4 - Il y avait quelques sourates supplémentaires, comme "Havâmime" ou "Mossabahât" dans le coran d'Ibn Massoud, qu'on ne trouve pas ailleurs.

5 - Certains versets du Coran d'Ibn Massoud diffèrent de ceux du Coran d'Othman, surtout par la sourate "Va al Assre" dont on ignore le contenu dans le coran d'Othman. Il en est ainsi dans le coran d'Ibn Massoud : "J'en jure par l'heure de l'après-midi, l'homme travaille à sa perte. Tu en excepteras ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, qui recommandent aux autres la vérité et la patience !"

Le Coran d'Abi Ibn Kab

"Fazl Ibn Ghasan dit : L'un de nos proches en qui l'on a confiance disait : j'ai trouvé l'ordre des sourates du Coran tel que celui d'Abi Ibn Kab, à Bassora, dans un village qui s'appelait Ghariat al Ansar à douze kilomètres de Bassora, chez Mohammad Ibn Maléké Ansari, qui nous a montré un Coran et dit : ce Coran appartient à mon père et nous le tenons de nos ancêtres. J'y ai jeté un coup d'œil et en ai extrait les débuts et les fins des sourates ainsi que le nombre de leurs versets. Au début il y avait⁵ : Fatéhat al Kétab (l'ouverture du livre) ; Bagharéh (la vache) ; Néssâ (les femmes) ; Allé Omran (la famille Omran) ; Anâm (les bienfaits) ; Eerâf (le purgatoire) ; Maédéh (la table) ; je doute qu'il ait eu la sourate Younesse (Jonas) ; Anfâl (les surestimations) ; Davoud (David) ; Tahâr (les propres) ; Insân (l'homme) ; Nabi Aliéh al Salam (le missionnaire auquel salut) ; Hai Ahl al Kétab les gens du livre) ; Lam Yacon Aval Makan ; trois versets ; B al Kofar Molhagh et ainsi de suite. Tous les versets furent au nombre de six mille deux cent dix"⁶.

Comme nous l'avons déjà illustré par quelques exemples, une fois le nouveau style du fondateur de l'Islam dans la création du Coran installé parmi les Musulmans de l'époque, il devint évident que ses proches amis pouvaient aussi faire de la poésie et de la rhétorique, tout comme lui. A l'instar des quatrains de Khayam, des odes de Haféz ou de la poésie moderne de Nimâ, un poète contemporain, nommé le Père de la Poésie Moderne Persane. Si quelqu'un connaît suffisamment Omar Khayam ou Haféz, et possède assez de talent poétique, il peut, en les prenant pour modèles, faire de la poésie dans un même style. Depuis toujours, ce phénomène est bien connu dans le monde littéraire : une fois un nouveau style inventé, d'autres servent pour produire des œuvres de la même tournure.

Les termes persans dans le Coran

- Abarigh (pluriel d'Abrigh); Estabragh; Tanour; Djahanam; Dinar\$; Al Rass; Al Rome; Zandjébil; Sédjil; Saradégh; Saghar; Salsabil; Sndass; Ghofl; Kafour; Kanz; Kourte; Madjous; Mardjan; Mask; Maghalid; Mazdjah; Né; Houd; Yagoute; Al Yahoud.

Les termes abyssins (éthiopiens)

- Monâfiquon (les douteurs, les hypocrites) présent dans la sourate 3, la famille d'Imran, est un mot emprunté à l'éthiopien, exactement à langue de l'église chrétienne d'Ethiopie⁷. Il y a également les mots: Ela Raéc; Avâh; Avâb; Al Djabt; Horm (haram); Haub; Dôri; Sînîn; Shatre; Tâhâ; Tâghoute; Al Eram; Ghéise; Ghoureh; Kafle; Machcouh; Mansâh; Nachééh; Yassin; Yassdon.

Quelques termes romains dans le Coran

- "Dinar", monnaie d'or vient du latin "denarius" qui a donné en français "denier"⁸. Contrairement à ce que croient certains : ce n'est pas "denier" qui vient de "dinar" mais "dinar" du latin. Il y a également les mots : Sérâte; Tafagh; Ferdôs; Ghéste; Ghéstass

Quelques termes syriens dans le Coran

- Qor'an (Coran) veut dire "récitation" est lui-même un mot calqué sur le mot qeryânâ du syriaque⁹, langue utilisée par les Chrétiens d'Orient, souvent arabes. De même le mot "çalat", la prière, est emprunté aux Chrétiens d'Orient¹⁰. Il y a également les mots : Yam (Al Yam); Houn; Ghouyoum; Addan; Toure.

Quelques termes juifs (hébraïques) dans le Coran

- Arrêtons nous sur "Al Rahman". Rhaman, c'est à dire, miséricordieux était le mot que les populations sudarabiques donnaient non seulement au Dieu des Juifs mais également au Dieu Père de la Trinité chrétienne, d'après l'usage araméen et hébreu sous la forme Rahmânân, c'est à dire, avec l'article sudarabique agglutiné à la fin du mot: le Clément¹¹.

³ Al Fêhreste d'Ibn Nadim - La liste d'Ibn Nadime ; Page 4

⁴ Voir Sourate CXI, La Corde. Le Coran II, opus cité ; page 771

⁵ Le lecteur peut comparer la liste suivante à la table des matières de la traduction de Denise Masson. Coran I et Coran II, opus cités.

⁶ Al Fêhreste d'Ibn Nadim - La liste d'Ibn Nadime ; Page 46.

⁷ Maxime Rodinson. Mahomet, opus cité; pages 217 et 366

⁸ Maxime Rodinson. Mahomet, opus cité; page 361

⁹ Maxime Rodinson, Mahomet, opus cité; page 161 et 369

¹⁰ Maxime Rodinson. Mahomet, opus cité; page 157 et 360

¹¹ Maxime Rodinson. Mahomet, opus cité; pages 92 et 369

